

main & des jambes , en lui donnant de la sensibilité à la bouche & au côtés , si ces parties en manquent ; ou en leur conservant cette bonne qualité , si elles l'ont déjà. On employe pour cela les aides & les châtimens : les aides pour prévenir les fautes que le Cheval peut faire ; les châtimens pour le punir dans le tems qu'il fait une faute : & comme les Chevaux n'obéissent que par la crainte du châtiment, les aides ne sont autre chose, qu'un avertissement qu'on donne au Cheval , qu'il sera châtié , s'il ne répond à leur mouvement.

Des Aides.

LES aides consistent dans les différens mouvemens de la main de la bride ; dans l'appel de la langue ; dans le sifflement & le toucher de la gâule ; dans le mouvement des cuisses , des jarrêts , & des gras de jambes , dans le pincer délicat de l'éperon , & enfin dans la maniere de peser sur les étriers.

Nous avons expliqué dans le Chapitre précédent les différens mouvemens de la main de la bride & leurs effets ; ainsi nous passons aux autres aides.

L'appel de la langue , est un son qui se forme en recourbant le bout de la langue , vers le palais , & en la retirant ensuite tout-à-coup , en ouvrant un peu la bouche. Cette aide sert àveiller un Cheval , à le tenir gai en maniant , & à le rendre attentif aux aides ou aux châtimens qui suivent cette action , s'il n'y répond pas. Mais on doit se servir rarement de cette aide , car il n'y a rien de si choquant que d'entendre un Cavalier appeler continuellement de la langue ; cela ne